



Groupe Naturaliste de Franche-Comté



**obs natu**  
*le bulletin*



*numéro 7*  
*septembre 2006*

*ISSN : 1775-8009*

# S O M M A I R E

n°7, septembre 2006

<b>Un coup de jumelles pour la nature -</b>	
Observer...échanger...adhérer	3
<b>En direct de la base de données -</b>	
Migration et changement du climat	4
<b>Au vol -</b> Anatiés en Bresse, Insectes chanteurs	6
<b>Nouvelles du CHR -</b> Fuligules nyrocas en Franche-Comté	8
<b>Enquêtes -</b> Rôle des genêts, CEdipodes à ailes bleues, Gentianacées	10
<b>Curiosités ornithos -</b> mai 2006 - juillet 2006	15

**Directeur de publication :** Frédéric Maillot

**Rédacteur en chef :** Jean-Philippe Paul

**Conception et mise en page :** Jean-Philippe Paul & Guillaume Petitjean

**Comité de relecture :** Emmanuel Cretin, Christophe Mauvais et le Groupe Publications et Enquêtes du GNFC

**Textes et illustrations à envoyer à :** gnfc@wanadoo.fr

## **Groupe Naturaliste de Franche-Comté**

15, rue de l'industrie - 25000 Besançon

Tel: 03 81 50 43 10 - Fax: 03 81 61 66 21

gnfc@wanadoo.fr

Association agréée au titre de la protection de la nature

Retrouvez le GNFC sur Internet :

[www.mre-fcomte.fr/Public/GNFC.php](http://www.mre-fcomte.fr/Public/GNFC.php)

Obsnatu, la liste de diffusion :

[fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc](http://fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc) (en partenariat avec le GNFC)



# un coup de jumelles pour la nature

## *Observer... échanger... adhérer*

Le Bulletin Obsnatu est un outil créé par le Groupe naturaliste de Franche-Comté pour échanger avec les observateurs de terrain à propos de l'actualité naturaliste régionale. Ce média est largement diffusé et accessible gratuitement sur Internet (<http://www.mre-fcomte.fr/Public/publications.php>). Ce partage de connaissances autour d'une même passion nécessite un travail d'équipe, notamment possible grâce au concept d'association et à la force qui en découle.

Nous sommes conscients que tous les lecteurs du Bulletin Obsnatu ne pensent pas à transmettre leurs observations au GNFC et nous constatons que tous ne sont pas adhérents, ce qui est leur droit le plus évident. Aussi, nous voulons rappeler que l'échange et la participation sont des éléments nécessaires à cette émulation régionale naturaliste, au gain de connaissance qu'elle implique (espèces et espaces méconnus, suivi des espèces communes, sensibilisation, etc.).

Pour transmettre vos données, rendez vous dans la rubrique « les outils du naturaliste » sur le site Internet précité où vous pourrez consulter le Guide de l'observateur et le masque de saisie des données.

Pour obtenir le bulletin d'adhésion, vous pouvez téléphoner, écrire ou envoyer un courriel (voir coordonnées page 2), mais vous pouvez aussi vous le procurer dans chaque numéro de la Gazette (téléchargeable sur le lien Web ci-dessus).

Merci à tous,

*L'équipe du GNFC*



# en direct

de la base de données

## Evolution de la migration prénuptiale des oiseaux en Franche-Comté

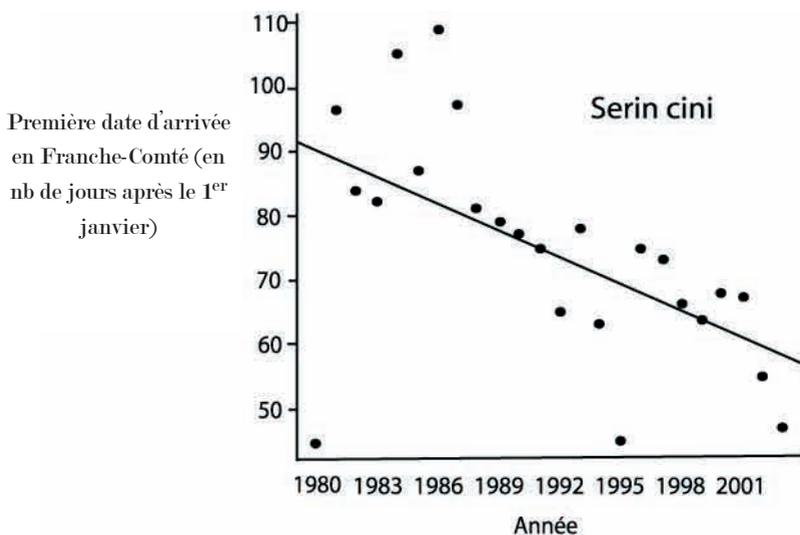
Stage de Jérôme Hanol (étudiant en Master) au GNFC au printemps 2006 - encadrement de T. Déforêt (Université de Franche-Comté) et J.-C. Weidmann (GNFC)

La base de données du GNFC a été mise à disposition pour réaliser une étude de la phénologie migratoire prénuptiale des oiseaux en Franche-Comté. Dans le contexte global de bouleversement climatique, et sachant que les ornithologues de terrain ressentent des changements, il nous a semblé opportun de mettre à profit la grande quantité de données accumulées

pour déceler des effets éventuels mesurables dans la région.

L'objectif était de voir si l'on observait une variation des dates d'arrivée prénuptiale pour 25 espèces sur une période de 24 années (1980 à 2003). La donnée analysée est la date d'arrivée migratoire (observation visuelle ou chant selon les espèces) convertie en nombres de jours après le 1<sup>er</sup> janvier.

Des tendances ont pu être mises en évidence, notamment la précocité



**Fig. 1 :** Evolution migratoire de quelques espèces (sélection des cas statistiquement significatifs)

Espèce	Avancée migratoire (en jours)	Régime migratoire
Alouette lulu	41	Partiel
Coucou gris	15	Total
Fauvette à tête noire	24	Partiel
Grive draine	44	Partiel
Hirondelle rustique	19	Total
Martinet noir	20	Total
Milan noir	21	Total
Pie-grièche écorcheur	12	Total
Pigeon ramier	37	Partiel
Pouillot fitis	10	Total
Pouillot véloce	17	Partiel
Serin cini	32	Partiel
Tarier pâtre	34	Partiel
Torcol fourmilier	17	Total

graduelle des premières données au fil des ans. En fonction du régime migratoire (migrateurs partiels ou totaux), l'avancée de la migration pré-nuptiale est plus ou moins marquée (Fig. 1).

Les résultats plus développés seront exposés dans un article en préparation. Merci encore à tous les observateurs qui participent à travers la diffusion de leurs données à approfondir les connaissances.

*Jérôme HANOL*

### Hirondelle rustique



Loüis Elloy



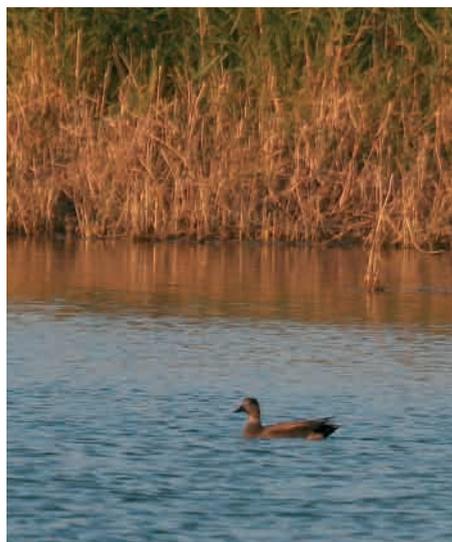
# au vol...

## *Reproduction des anatidés en Bresse en 2006*

La Bresse présente un intérêt certain pour la reproduction des anatidés en Franche-Comté. Plusieurs espèces rares et prioritaires pour la région fréquentent cette zone d'étangs : fuligules milouin et morillon, canard chipeau, sarcelle d'été et nette rousse principalement. L'état de conservation de plusieurs d'entre elles a motivé des recherches spécifiques afin de déterminer les effectifs et dans la mesure du possible le succès de reproduction. Ainsi, dix étangs ont été régulièrement prospectés d'avril à mi-août dont les principaux résultats figurent ci-dessous :

Après avoir été longtemps cantonné à l'étang de Fontainebrux (outre une reproduction ancienne à Champrougier), la reproduction du canard chipeau a été notée sur un deuxième site. Il est intéressant de constater que ces deux sites n'étaient pas signalés par Joveniaux (1993) dans l'atlas des oiseaux nicheurs du Jura.

Canard chipeau



Frédéric Maillot

La Nette rousse s'est reproduite à nouveau en Bresse. Il s'agit du 3ème cas de reproduction de cette espèce pour la zone considérée et le 2ème cas de parasitisme. L'hypothèse selon laquelle le parasitisme de cette espèce pourrait être un indicateur

Espèce	Couples cantonnés	Succès de reproduction
Canard chipeau	3	11 jeunes
Sarcelle d'été	3	Non détecté
Nette rousse	1	1 jeune par parasitisme du colvert
Fuligule milouin	12	47 jeunes



Fuligule milouin mâle

de la dynamique d'une population trouve en 2006 un argument supplémentaire (Giroud 2006).

Avec trois couples détectés en Bresse (plus 4 autres dans le bas Jura), l'effectif de la sarcelle d'été reste faible. Comme à l'accoutumée, aucune nichée n'a été observée. Certaines observations laisseraient à penser que les sites de parades des couples ne seraient pas forcément ceux utilisés pour l'élevage des nichés.

Douze couples de fuligules milouin ont été suivis (un cinquième de la population signalée par Joveniaux 1993) et 8 nichées ont été observées pour un nombre moyen de 5,8 jeunes. L'espèce semble instable sur ses sites de reproduction et le même phénomène que pour la sarcelle d'été semble se dessiner. La Bresse joue un rôle important pour la reproduction des anatidés en Franche-Comté et le suivi de leur reproduction apportera probablement des informations essentielles sur la qualité des habitats et éventuellement les effets des politiques environnementales mises en place (Natura 2000 par exemple).

Pour l'anecdote, plusieurs autres espèces d'anatidés migrateurs ont été observées ce printemps : fuligules morillon et nyroca, canard siffleur, etc.

*Marc Giroud*



Nette rousse mâle



# nouvelles du Comité d'homologation régional

## A propos des *Fuligules nyrocas* en Franche-Comté

Le Fuligule nyroca est un petit canard plongeur dont l'aire de répartition s'étend de l'Europe de l'Est jusqu'à la Chine occidentale. Ses populations européennes subissent un déclin marqué depuis de nombreuses années. Ce recul a été accéléré par un accroissement du taux d'hybridation, les oiseaux ne trouvant plus de partenaires.

Le Comité d'homologation régional (C.H.R.) de Franche-Comté centralise les observations de Fuligules nyroca et de leurs hybrides. Or il apparaît que de plus en plus fréquemment les descriptions fournies par les observateurs ne permettent pas



Didier Lavrut

d'exclure la possibilité d'un hybride. De fait, il est apparu judicieux de préciser les critères essentiels qu'il convient de noter pour s'assurer de l'identité de l'oiseau.

Identification du Fuligule nyroca :

<i>Mâle</i>	<i>Femelle</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Poitrine et tête brune roux vif</li> <li>• Flancs légèrement plus bruns que la poitrine et la tête</li> <li>• Large barre alaire blanche, atteignant les rémiges primaires externes (invisible lorsque l'oiseau est posé sur l'eau)</li> <li>• Ventre blanc bien délimité (également invisible lorsque l'oiseau est posé sur l'eau)</li> <li>• Sous caudales blanc pur et bien délimitées</li> <li>• Manteau noir</li> <li>• Iris blanc</li> <li>• Bec bleu gris s'éclaircissant vers l'extrémité, terminé par une petite pointe noire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ressemble à un male plus terne et plus brun</li> <li>• Œil foncé</li> <li>• Bec plus sombre que le male avec une bande distale pale juste devant une pointe noire généralement plus étendue que chez le male</li> </ul>

L'identification d'un oiseau « pur » (c'est à dire sans trace d'hybridation) doit reposer sur plusieurs éléments à la fois de coloration et de structure. Il convient de faire particulièrement attention aux critères suivants :

- l'étendue du noir au bout du bec : le noir est limité à l'onglet ou, au maximum, s'étend très légèrement de chaque côté de ce dernier chez un Fuligule nyroca « pur ». De plus le bec n'est pas spatulé à l'extrémité, de sorte que, vu de profil, les mandibules du bec apparaissent presque rectilignes, notamment l'inférieure.

- le profil bec/front : le front est « intermédiaire » entre celui fuyant (presque concave) d'un Fuligule milouin et celui très bombé d'un Fuligule morillon.

- la silhouette de la tête : la tête présente une forme pyramidale et le sommet du crâne se trouve en arrière de l'œil.

- la couleur et l'étendue de la barre alaire : elle est entièrement blanche chez le Fuligule nyroca, très large et très étendue.

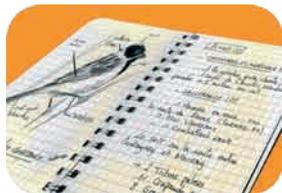
Tous ces éléments peuvent être notés assez rapidement lorsque l'oiseau observé est actif. C'est à dire, qu'il ne dort pas longuement comme aiment le faire tous les fuligules. Outre ces critères essentiels, la taille de l'oiseau par rapport aux autres espèces l'accompagnant, ainsi que toute anomalie de coloration doivent être notées. Le Nyroca est un fuligule de petite taille et, normalement, il apparaît plus petit que les autres fuligules ; sa taille est cependant proche de celle des femelles de

Fuligule morillon. Les hybrides peuvent être plus petits que les fuligules qui les accompagnent, mais la plupart du temps ils ont une taille proche des Fuligule milouins, voire même légèrement supérieure pour certains mâles. Les anomalies de pattern concernent notamment, la présence de taches sur le ventre blanc (parfois présentes chez le juvénile de Fuligule nyroca et jusqu'à la fin de l'hiver suivant), des taches dans le blanc des sous-caudales, la présence de vermiculations sur les parties supérieures, l'iris jaune ou orangé, la présence d'une zone pâle s'étendant sur les côtés du bec...

Le Fuligule nyroca s'hybride assez fréquemment avec le Fuligule milouin. Les individus issus de ces alliances donnent souvent des oiseaux au pattern singulier qu'il est alors facile de repérer en plumage masculin (les femelles étant plus délicates à détecter). Néanmoins, les hybrides peuvent avoir un plumage variant entre les deux parents dont ils sont issus. La situation se complique encore puisque ces hybrides sont fertiles et qu'ils peuvent se reproduire avec des oiseaux « purs » ou d'autres hybrides. Ainsi, certains individus arborent un plumage typique de Fuligule nyroca mais présentent un bec et/ou une silhouette de tête aberrante pour l'espèce.

Un article, à paraître dans Falco, dressera l'état des connaissances sur ce joli canard ainsi que sur les hybrides.

*Marc Giroud, Didier Lavrut & le CHR*



# enquêtes

## Enquête Rôle des genêts en 2006

La LPO a programmé une enquête nationale sur la nidification du rôle des genêts en 2006.

Le GNFC a coordonné l'opération au niveau de la Franche-Comté en assouplissant cependant le protocole en fonction de la disponibilité et des habitudes des naturalistes, notamment vis-à-vis de l'utilisation de la repasse.

La plupart des secteurs prospectés lors de l'enquête régionale 2004 (résultats disponibles au GNFC) l'ont de nouveau été en 2006 à l'exception notamment du cours aval de la Saône et du cours de l'Ognon.

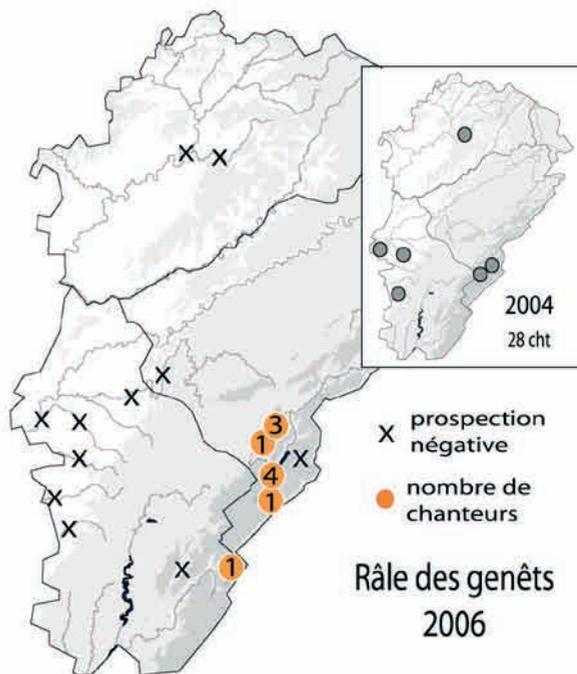
### Résultats :

L'année 2006 apporte des résultats mitigés. S'il s'agit de l'une des meilleures années depuis 2000 dans le Haut-Doubs (9 chanteurs), c'est en revanche une année blanche en plaine, et notamment dans les bastions de la région vésulienne et de la basse Lanterne en Haute-Saône.

Les principaux sites occupés cette année sont les alentours

du lac de Remoray (4 chanteurs) et le Bassin du Drugeon (4 chanteurs). Ailleurs, un chanteur est entendu aux Villedieu (25) vers Mouthe et un autre en vallée de l'Orbe à Bois-d'Amont (39).

Les résultats 2006 sont de deux tiers inférieurs à ceux de 2004 (10 contre 28), et ce malgré la prospection des sites occupés il y a 2 ans (Bas Jura).



Sur quinze ans, les effectifs du rôle des genêts sont très fluctuants en Franche-Comté (oscillant entre 1 et 30 chanteurs) et il est très délicat de dégager une tendance. La météorologie capricieuse en mai et les habitudes délocalisations d'oiseaux par les fauches dans d'autres régions compliquent à loisir l'interprétation. Cette année encore, cette espèce imprévisible nous a surpris en apparaissant là où elle était presque absente depuis 2000 (bassin du Drugeon) et en s'éclipsant là où 7 chanteurs avaient été entendus en 2004 (région de Vesoul) ! Au final, il est intéressant de noter que 8 des 10 rôles entendus l'ont été dans un espace protégé (réserve naturelle, zone de protection spéciale). Concernant la phénologie, les premiers chanteurs ont été notés le 11 mai dans la RN de Remoray, suivi d'un second sur ce site courant mai pour un total de quatre oiseaux le 7 juin ; dans le Drugeon le premier oiseau est noté le 16 mai sur un site, un second ailleurs le 8 juin où 3 chanteurs seront notés le 14 juin. L'oiseau isolé des Villedieu est contacté le 25 juin (malgré des prospections antérieures) et celui de Bois-d'Amont également autour du 25 juin.

Les résultats ont été transmis à la LPO.

Merci à tous les participants pour leur investissement crépusculaire ou nocturne.

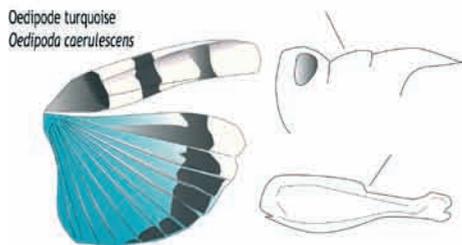
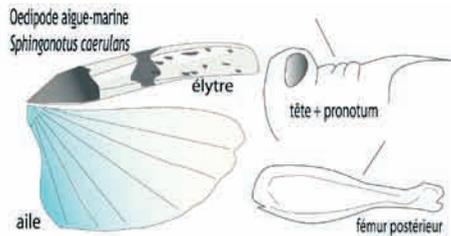
Observateurs / informateurs : Laurent Beschet, Catherine Bresson, Alain Chamouton, Catherine Genin, Patrick Genin, Jean-Marc Gérard, Marc Giroud, Didier Lavrut, Didier Lecornu, Dominique Michelat, Jean-Philippe Paul, Michel Sauret, Bruno Tissot.



Une opération de l'Office  
Pour les Insectes et leur  
Environnement,  
en partenariat avec le GNFC

## Chercher les œdipodes « à ailes bleues »

Un éclair bleu dans les graviers... Tant que l'automne reste chaud, vous aurez peut-être la chance d'apercevoir un éclair bleu furtif sur une pelouse calcaire ou sur une grève de sable. Deux criquets des milieux chauds et secs portent des ailes d'un bleu éclatant : l'œdipode turquoise *œdipoda caerulescens* et l'œdipode aigue-marine *sphingonotus caerulans*. Les deux espèces ont une livrée grise ou brune qui leur permet de se confondre avec le sol et il ne sera pas aisé de les observer. Si vous levez une telle œdipode et que vous apercevez une aile très bleue largement bordée de noir,



Elytre et aile (à gauche), profil de la tête et du pronotum (à droite) chez les deux espèces d'œdipodes à ailes bleues



Edipode turquoise (*Edipoda caerulea*, (forme brun-rouge))

c'est l'Edipode turquoise. Si vous doutez et que vous souhaitez l'attraper, un rapide examen de quelques critères, observés de profil, vous permettra facilement de les distinguer :

- le cou, aussi appelé « prozone du pronotum », est caréné et forme avec l'élytre ou « tegmina » une ligne brièvement interrompue chez l'Edipode turquoise, alors que chez l'Edipode aigue-marine il est abaissé et forme un étranglement marqué ;
- la carène supérieure du fémur postérieur de l'Edipode turquoise est caractérisée par un décrochement, qui n'existe pas chez l'Edipode aigue-marine ;
- l'élytre ou « tegmina » est sensiblement plus courte chez l'Edipode turquoise que chez l'Edipode aigue-marine.

Si vous attrapez une Edipode aigue-marine, profitez-en pour examiner ses

ailes : la présence de la sous-espèce cyanopterus, du nord-ouest de la France, n'est pas exclue. Elle possède une bande brunâtre sur l'aile, parfois réduite à sa plus simple expression (une simple tache sur son bord antérieur).

L'Edipode turquoise semble être la plus répandue dans nos régions et vous pouvez peut-être la rencontrer dans votre cour de graviers ou sur le terrain vague du quartier. L'Edipode aigue-marine semble beaucoup plus localisée et plutôt inféodée aux milieux alluviaux de plaine, mais elle a déjà été notée sur un teruil, dans des carrières de calcaire... Nous avons en fait encore bien peu de données. Alors, à vos carnets ! Et merci de transmettre vos observations à l'OPIE, notamment par l'intermédiaire du masque de saisie (<http://www.mre-fcomte.fr/Public/publications.php>).

François Dehondt, GNFC, OPIE



Edipode aigue-marine  
*Sphingonotus caerulea*



Une opération de la  
Société Botanique de  
Franche-Comté

## Programme Gentianacées SBFC

En 2002, la Société Botanique de Franche-Comté initiait un programme d'inventaire spécifique des gentianacées à l'échelle de la Franche-Comté. Bien que n'ayant pas connu le succès fulgurant de l'inventaire des stations de Gagée jaune, le programme gentiane progresse. Ce sont ainsi plus de 2700 données qui ont été recueillies ces dernières années et la répartition de certaines espèces comme la Gentiane jaune commence à être connue dans le détail. L'automne est une saison particulièrement propice pour la prospection de cette famille. En effet, la plupart des espèces estivales sont encore reconnaissables et les espèces plus tardives comme la Gentiane d'Allemagne ou la Gentiane champêtre seront en pleine floraison dans quelques jours. La Gentiane printanière a même souvent la bonne idée de reflourir à cette époque ! Afin d'orienter vos prospections, nous vous proposons de télécharger la base de données « gentianacées » complète au format texte et au niveau communal sur le site Internet de la SBFC.

Voici quelques pistes, non exclusives, à creuser :

*Gentianella germanica* (Warnst.) Borner :

- rechercher les anciennes stations haut-saônoises ;



Fleur de gentiane jaune

- rechercher les stations de plaine ;  
- préciser sa répartition dans le nord du Doubs.

*Gentianella campestris* (L.) Borner :

- rechercher les anciennes stations haut-saônoises ;  
- préciser sa limite altitudinale inférieure ;  
- préciser sa répartition dans le nord du Doubs et le Jura.

*Gentiana lutea* L. :

- préciser sa limite altitudinale inférieure ;  
- préciser sa répartition dans le nord du Doubs, le Jura  
et le Revermont.

Coordination Yorick Ferrez

## Comptages oiseaux d'eau 2006-2007

Voici les dates des comptages mensuels effectués d'octobre à mars sur la plupart des plans d'eau franc-comtois. Comme chaque année, vous pouvez contacter le GNFC ou les responsables de secteur pour y participer. Attention, le comptage du 12 novembre a théoriquement lieu le même jour que l'AG extraordinaire (pour passage en LPO) et les Rencontres nature du GNFC. Aussi, il serait bon de compter le 11 ou le 13 novembre pour pouvoir participer à ces événements !

- 15 octobre 2006,
- 12 novembre 2006,
- 17 décembre 2006,
- 14 janvier 2007 (Wetlands International),
- 18 février 2007,
- 18 mars 2007.

Par ailleurs, les résultats des comptages hivernaux sont diffusés par la LPO à l'adresse suivante : <http://www.lpo.fr/etudes/wetlands/index.html> avec des liens vers les autres programmes auxquels ces dénombrements contribuent (ZICO, ZPS,...). Vous y trouverez aussi l'accès à de nombreux documents mis en ligne par Wetlands International (<http://www.wetlands.org/>).

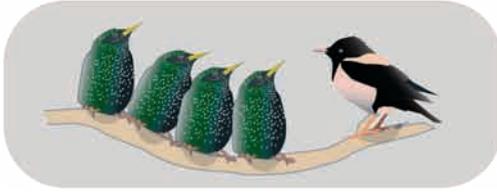
Enfin, un document « 4 pages » de l'IFEN (Institut français de l'environnement) illustre l'intérêt de ces comptages en analysant la répartition des anatidés en hiver en France. Il conclut que deux tiers des oiseaux d'eau dénombrés sont sur des espaces protégés et que des progrès sont encore possibles pour améliorer l'accueil de ces espèces sur les zones humides françaises. A lire ! Vous pouvez consulter ce document en ligne sur <http://www.ifen.fr/publications/4pages/de110.htm>.

*Jean-Philippe Paul*



Didier Lecomte

Foulque  
macroule  
et mouettes  
rieuses en  
hiver



## curiosités ornithos

### Faits marquants résumés de mai à juillet 2006

Une ambiance espagnole dans les reculées jurassienne...

**Crabier chevelu\*** : 3 le 15.06 à Vaire-et-Montoille (70), encore un le 16.06.

**Tadorne casarca\*** 4 le 4.05 à Faverois (90).

**Fuligule nyroca\*** : un mâle à Recanoz (39) le 7.05.

**Eider à duvet** : un mâle le 15.05 à Coisia (39) puis 2 (le même avec une femelle) un peu en amont le 15.06.

**Vautour fauve\*** : un le 14.05 à Blois-sur-Seille (39), un le 21.05 à Saint-Laurent-la-Roche (39), 2 le 19.05 aux Planches-près-Arbois (39), 2 le 26.05 à Aromas (39), 3 le 27.05 à Château Chalon (39), 7 le même jour aux Planches-près-Arbois (39), un le 31.05 à la Rasse, un trouvé choqué le 2.06 à Bonnevaux (25), 11 le 7.06 à Aromas (39), un groupe filmé en juin vers Jussey (70), un fin juin à Champagnole (39).....

**Circaète Jean-le-Blanc\*** : un erratique le 2 mai à Salins-les-Bains (39) et un autre le même jour à Cornod (39), un le 9.06 à Buvilly (39), un le 15.06 à Septmoncel (39), un le 19.07 à Abbans-dessus (25).



Vautours fauves

**Aigle royal\*** : un le 25.06 à Saint-Claude (39), un autre le 29.06 au Ballon d'Alsace (90/68).

**Aigle sp.\*** : un le 29.06 à Belfort et Etueffont (90)

**Aigle botté\*** : un vu le 19.05 depuis Saint-Laurent-la-Roche (39), un le 11.06 à Pirey (25), un probable le 24.06 à Auxon-dessus (25).

**Faucon émerillon** : un bien tardif le 15.05 à Cornod (39).

**Faucon kobez** : une femelle (seule donnée disponible pour ce printemps !) le 8.05 à Chenevrey-et-Morogne (70).

**Tournepierrre à collier\*** : un à Vavre-et-Montoille (70) le 1.05.

**Echasse blanche\*** : 4 stationnent début mai sur Pagney (39) avec une certaine ambition nuptiale...

**Bécasseau cocorli** : 2 en halte le 4.05 à Pagney (39).

**Bécasseau de Temminck** : un le 8.05 à Breurey-lès-Faverney (70), un le 10.05 et 4 le 13.05 à Osselle (25).

**Sterne naine** : une le 19.06 à Vavre-et-Montoille (70).

**Guifette moustac** : une le 12.05 à Vavre-et-Montoille, 2 le 17.05 dans le Sundgau (90), 4 le 18.05 à Brognard (25).

**Pipit rousseline** : un le 2.05 en vallée de la Valouse (39).

**Accenteurs alpins\*** : 4 au Ballon d'Alsace le 8.05.

**Fauvette mélanocéphale\*** : une alarme le 7.05 dans les communaux de Bouverans (25).

**Hybridecorneillenoirexmantelée\*** : un le 1.07 à Chapelle-des-Bois (25).

**Roselin cramoisi\*** : un chante le 26.05 à Pontarlier même.



Jean-Philippe Paul

**Pipit rousseline**, 2 mai 2006

**Bruant ortolan** : l'espèce est encore notée le 2.05 à Liesle (25).

Merci à tous pour la transmission de vos informations. Sources : «Obsnatu-fc» (liste de discussion électronique ; inscription à : [obsnatu-fc-subscribe@yahoogroupes.fr](mailto:obsnatu-fc-subscribe@yahoogroupes.fr))

Informatisation des données au GNFC : Philippe Legay

\* espèces rares soumises à homologation (demander une fiche au GNFC)

Observateurs pour les données ci-dessus : M. Chapuis, E. Cretin, J.-Y. Cretin, D. Etienney, J.-M. Gatefait, H. Gauche, M. Giroud, D. Grenard, F. Guigneret, S. Lamarche, D. Lavrut, D. Lecornu, G. Locatelli, B. Marconot, V. Martin, C. Mauvais, D. Michelat, J.-M. Paul, J.-P. Paul, T. Petit, G. Petitjean, P. Roveretto, P. Wolf.

Le Bulletin Obsnatu est d'abord un média numérique (format PDF). Merci de transmettre votre e-mail au GNFC pour le recevoir (env. 1 Mo). Pour recevoir une version papier en noir et blanc, une participation de 5 € par an est nécessaire (voir bulletin d'adhésion au GNFC).